

## QUELQUES PROPRIÉTÉS DE L'OPÉRATEUR D'ÉVOLUTION

PAR

R. CONTI (FLORENCE)

1. Etant donnée une matrice carrée réelle d'ordre  $n$ ,  $A(t)$ , fonction continue de la variable réelle  $t$  dans un intervalle ouvert  $]a, \omega[$  on définit la série en matrices

$$(1) \quad \Phi(t, s) = E + \int_s^t A(\tau_1) d\tau_1 + \int_s^t \int_s^{\tau_1} A(\tau_1) A(\tau_2) d\tau_1 d\tau_2 + \dots, \quad t, s \in ]a, \omega[,$$

où  $E$  est la matrice identité. Cette définition s'étend au cas où  $A(t)$  est seulement localement intégrable au sens de Lebesgue dans  $]a, \omega[$ , les intégrales dans (1) étant celles de Lebesgue. La famille de matrices  $\Phi(t, s)$  est appelée *opérateur d'évolution*.

Nous dirons que  $\Phi(t, s)$  vérifie la *propriété*  $P_q$ , avec  $q \geq 1$ , s'il existe une fonction  $k_q(s) > 0$  telle que

$$(2) \quad \left( \int_s^t |\Phi(t, \sigma)|^q d\sigma \right)^{1/q} \leq k_q(s), \quad a < s \leq t < \omega,$$

où  $|\Phi(t, \sigma)| = \sup_x \|\Phi(t, \sigma)x\|/\|x\|$ ,  $x \in \mathbf{R}^n$  et  $\|x\|$  est la norme euclidienne dans  $\mathbf{R}^n$ ,  $\|x\| = \left( \sum_{i=1}^n x_i^2 \right)^{1/2}$ .

Nous dirons encore que  $\Phi(t, s)$  vérifie la *propriété*  $P_\infty$  s'il existe une fonction  $k_\infty(s) > 0$  telle que

$$(3) \quad |\Phi(t, \sigma)| \leq k_\infty(s), \quad a < s \leq \sigma \leq t < \omega.$$

Evidemment, la propriété  $P_\infty$  peut être considérée comme cas limite de  $P_q$  lorsque  $q \rightarrow \infty$ .

Enfin  $\Phi(t, s)$  vérifie la *propriété*  $P_{e,q}$  lorsqu'il existent des fonctions  $h_q(s) > 0$  et  $\lambda(s) > 0$ , telles que

$$(4) \quad |\Phi(t, \sigma)| \leq h_q(s) \exp[-\lambda(s)(t-\sigma)^{1/q}], \quad a < s \leq \sigma \leq t < \omega.$$

Le but de cette communication est celui de préciser des relations parmi ces trois propriétés qui jouent un rôle central dans l'étude du comportement asymptotique (pour  $t \rightarrow \omega$ ) des solutions des équations

différentielles linéaires. Pour cela nous ne nous servirons pas de la définition (1) de  $\Phi(t, s)$ , mais plutôt des identités bien connues

$$(5) \quad \Phi(t, s) = E + \int_s^t \Phi(t, \sigma) A(\sigma) d\sigma, \quad t, s \in ]a, \omega[,$$

$$(6) \quad \Phi(t, s) \Phi(s, r) = \Phi(t, r), \quad t, s, r \in ]a, \omega[,$$

que l'on tire aisément de (1). Cela donne la possibilité d'étendre les résultats au cas où  $\Phi(t, s)$  est, pour chaque couple  $t, s$ , un opérateur linéaire dans un espace linéaire plus général que  $\mathbf{R}^n$ .

**2.** Les propriétés  $P_q$  et  $P_\infty$  sont indépendantes. Il est évident que  $P_\infty \not\Rightarrow P_q$ , mais non que  $P_q \not\Rightarrow P_\infty$ : cela a été démontré pour  $q = 1$  par Coppel [3], p. 73, en adaptant un exemple de Massera et Schäffer [5] (Ex. 5.1, p. 536). Pour  $q \geq 1$  quelconque on peut définir  $A(t)$  comme suit.

Soit  $n = 1$ ,  $a = -\infty$ ,  $\omega = +\infty$ ,  $J_k = [k - 2^{-4qk}, k + 2^{-4qk}]$ ,  $k = 1, 2, \dots$ , et soit  $\lambda(t)$  une fonction continue,  $= 1$  en dehors des  $J_k$ ,  $\lambda(k) = 2^{2k}$ ,  $\lambda(t)$  linéaire ailleurs. Enfin  $A(t) = -[1 + \dot{\lambda}(t)/\lambda(t)]$ . On trouve alors

$$\int_0^t |\Phi(t, \sigma)|^q d\sigma \leq 1/q + 2/(2^{2q} - 1),$$

$$\Phi(k + 2^{-4qk}, k) = 2^{2k} \exp(-2^{-4qk}),$$

donc  $P_q \not\Rightarrow P_\infty$ .

Cependant on a  $P_q \Rightarrow P_\infty$  si, pour  $p^{-1} = 1 - q^{-1}$ , il existe une fonction  $a_p(s) > 0$  telle que

$$(7) \quad \left( \int_s^t |A(\sigma)|^p d\sigma \right)^{1/p} \leq a_p(s), \quad a < s \leq t < \omega.$$

En effet de (5) on tire ( $s \leq \sigma \leq t$ )

$$|\Phi(t, \sigma)| \leq 1 + \int_s^t |\Phi(t, \sigma)| |A(\sigma)| d\sigma \leq 1 + \left( \int_s^t |\Phi(t, \sigma)|^q d\sigma \right)^{1/q} \left( \int_s^t |A(\sigma)|^p d\sigma \right)^{1/p}$$

et l'on obtient (3) avec  $k_\infty(s) = 1 + k_q(s) a_p(s)$ .

Pour  $q = 1$  (c'est-à-dire  $A(t)$  bornée), cela a été démontré par Bridgland [2], p. 273, et, d'une façon différente, par Halanay [4], p. 120.

**3.** Il est évident que  $P_{e,q} \Rightarrow P_q \cap P_\infty$ , c'est-à-dire que  $P_{e,q} \Rightarrow P_q$  et  $P_{e,q} \Rightarrow P_\infty$ . Le contraire,  $P_q \cap P_\infty \Rightarrow P_{e,q}$  peut être démontré par une technique indiquée par Bellman [1], p. 521, qui a été développée par Bridgland [2], p. 16, dans le cas  $q = 1$ . En partant de l'identité (6) on a pour  $a < s \leq \sigma \leq t < \omega$

$$(t - \sigma) |\Phi(t, \sigma)| = \int_\sigma^t |\Phi(t, \tau) \Phi(\tau, \sigma)| d\tau \leq k_\infty(s) k_q(s) (t - \sigma)^{1/p}$$

avec  $p^{-1} = 1 - q^{-1}$ , donc

$$(t - \sigma)^{1/q} |\Phi(t, \sigma)| \leq k_\infty(s) k_q(s).$$

On en tire

$$\begin{aligned} (1 + 1/q)^{-1} (t - \sigma)^{1+1/q} |\Phi(t, \sigma)| \\ = \int_\sigma^t (\tau - \sigma)^{1/q} |\Phi(t, \tau) \Phi(\tau, \sigma)| d\tau \leq k_\infty(s) k_q^2(s) (t - \sigma)^{1/q}. \end{aligned}$$

Donc

$$(1 + 1/q)^{-1} (t - \sigma)^{2/q} |\Phi(t, \sigma)| \leq k_\infty(s) k_q^2(s).$$

En général ( $m = 2, 3, \dots$ ):

$$(1 + 1/q)^{-1} \dots (1 + (m-1)/q)^{-1} (t - \sigma)^{m/q} |\Phi(t, \sigma)| \leq k_\infty(s) k_q^m(s)$$

et pourtant on a ( $m = 1, 2, \dots$ )

$$\frac{[\lambda_q(s)(t - \sigma)^{1/q}]^m}{m!} |\Phi(t, \sigma)| \leq k_\infty(s) [\lambda_q(s) k_q(s)]^m$$

où  $0 < \lambda_q(s) < k_q^{-1}(s)$ . En sommant par rapport à  $m$  on obtient (4) avec  $h_q(s) = k_\infty(s) [1 - \lambda_q(s) k_q(s)]^{-1}$ .

COROLLAIRE. Sous l'hypothèse (7) on a  $P_{e,q} \Leftrightarrow P_q$ .

#### TRAVAUX CITÉS

[1] R. Bellman, *On an application of a Banach-Steinhaus theorem to the study of the boundedness of solutions of non-linear differential and difference equations*, *Annals of Mathematics* 49 (1948), p. 515-522.

[2] T. F. Bridgland, Jr., *Stability of linear signal transmission systems*, *SIAM Review* 5 (1963), p. 7-32 and 273.

[3] W. A. Coppel, *Stability and asymptotic behavior of differential equations*, Boston 1965.

[4] A. Halanay, *Théorie qualitative des équations différentielles* (en roumain), Bucarest 1963.

[5] J. L. Massera et J. J. Schäffer, *Linear differential equations and functional analysis, I*, *Annals of Mathematics* 67 (1958), p. 517-573.

Reçu par la Rédaction le 3. 1. 1966